

DECES

Il faut tous mourir, tel est l'arrêt fatal prononcé; car la mort, qui n'épargne personne, frappe à droite et à gauche; tous lui semblent être égaux et elle fait sa route sans pitié. Cette fois-ci elle est venue causer un profond chagrin dans une famille en enlevant, à l'affection d'une épouse et d'enfants chéris, un père tendrement aimé dans la personne de M. Médine R. Léger, de Saint-Damien de Kent, qui disait un éternel adieu à sa famille le 6 janvier pour aller recevoir la récompense de ses bonnes œuvres, après avoir reçu tous les sacrements que notre sainte Mère l'Eglise accorde à ses enfants à l'heure du trépas, à l'âge de 71 ans et huit mois. Malade depuis sept mois et quatre jours, il a enduré cette longue maladie avec patience et résignation. Il fut toujours l'exemple du bon chrétien sur cette terre, et sa mort fut comme sa vie, douce et paisible. Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse inconsolable et cinq enfants, Adolphe et Honoré, Mme William Cormier, Mme Laurent LeBlanc et Mme Fidèle Gallant, d'Adamsville, et un frère et trois sœurs: M. Onésime Léger, Henriette et Veuve Anselme LeBlanc, tous trois de St. Joseph, et M. Olyvier Bastarache, de St. Damien.

Le service funèbre fut chanté le 8 à l'église de Notre-Dame de Mont-Carmel, par le Rév. Père Poirier, au milieu de ses parents et amis qui s'étaient fait un devoir d'aller le conduire jusqu'à la porte du tombeau. Les porteurs étaient MM. Pierre Cormier, Néré LeBlanc, Joseph Caisie et Pius Roy.

Mort de Mme J. W. Comeau

Mardi, le 5 courant, l'épouse de l'hon. M. J. W. Comeau, M. P. P., de Comeauville, rendait son âme à Dieu. Depuis quelques mois sa santé laissait beaucoup à désirer, mais rien ne faisait présager une mort si soudaine. Cependant elle avait passé quelques semaines au sanatorium de Kentville, et malgré tous les soins, elle dut s'en revenir pour mourir dans sa famille. Le matin même avant sa mort, elle reçut les sacrements de notre sainte Mère l'Eglise et se résigna à la divine volonté.

Que l'âme de la regrettée défunte repose dans la paix du Seigneur.

LA GUERRE

50,000 TURCS DETRUIITS Petrograd, 7.—Les Russes ont détruit environ 50,000 hommes enveloppés dans les monts du Caucase, où sous les ordres de commandants allemands, ils avaient envahi le territoire russe.

Deux corps d'armée turque ont été annihilés, et il n'en reste que quelques centaines de prisonniers.

A Sari Kamysh, à plusieurs étapes en pays moscovite, une armée ottomane a livré un combat opiniâtre aux soldats du Czar leur barrant le chemin de Kars. Les seuls détails reçus jusqu'à présent avaient trait au terrible froid qui sévit sur ces hauteurs.

Les Turcs prenaient l'offensive, à plusieurs centaines de milles de leur base. Ils n'étaient pas équipés, dit-on, pour faire face à un froid aussi rigoureux. Depuis 3 jours on s'est battu.

Le meilleur corps d'armée turque, le 8ème, se mit à la tête des envahisseurs, avec un autre corps dont on opéra apparemment le retrait de Yan. Tous les deux ont été annihilés. Une seule compagnie russe captura tous les officiers du 8ème corps, ce qui indique dans quel état il se trouvait.

Entouré de tous côtés, accablé par le feu de l'artillerie de montagne, des canons Maxim et des fantassins, le 9ème corps a été délibérément détruit. Le commandant, Issed Pacha, les commandants des 17ème, 28ème et 20ème divisions, et 400 autres officiers sont prisonniers. Les Moscovites ont aussi mit la main sur l'artillerie, les munitions, les provisions et tout le train de ce corps.

Le dixième corps de l'armée ottomane, non complètement annihilé cherche à s'échapper dans les montagnes, poursuivi vigoureusement par les habitants. Cette victoire éclatante coïncide avec les succès remportés à Ardahan, et signalés mardi.

Les Turcs mis complètement en déroute fuient de tous côtés, et ont peu de chances d'échapper à une destruction finale. Les pertes sont énormes. Comme le long du Bzura, les corps d'armée sibérienne se sont distingués. Un escadron chargea les Turcs et mit en pièces deux compagnies. Un autre se fit une trouée à travers le 8ème régiment de Constantinople, et s'empara de son drapeau. Seuls des bandes de fuyards turcs foulent encore le sol de la Russie.

Les paroles d'un colonel turc fait prisonnier feront deviner ce que pensent ses compatriotes. Il dit que Enver Pacha les a ruinés. La Turquie n'est plus qu'une province allemande s'acheminant à la ruine avec l'Allemagne.

Paris, 8.—La tentative des Français pour reprendre la position fortifiée de Saint-Michel et d'écarter ainsi un coin enfoncé par les Teutons dans leur coin droit le long de la Meuse, a donné lieu à un engagement sérieux.

Le voisinage de Steinbach, de Cernay et de Thann, s'accroît de jour en jour. On prend et on reprend, à la pointe de la baïonnette, villages, maisons et tranchées et des deux côtés le chiffre des pertes est extrêmement élevé.

Environ 250,000 hommes sont aux prises et les deux armées se servent de leur artillerie lourde. Les Allemands expédient sans cesse des renforts du Rhin.

Le général Pau, affirme-t-on, commande les troupes françaises qui ont gagné du terrain non sans la résistance héroïque des ennemis. Des aviateurs français de Belfort prêtent main forte à l'artillerie qui gronde jour et nuit dans le voisinage de la frontière.

DANS LES FLANDRES Londres, 8.—De la frontière belge, de jeudi: "Les Allemands poursuivent leurs attaques au sud-est d'Ypres, où leur artillerie lourde a bombardé constamment les tranchées des Alliés. La pluie tombe incessamment dans les Flandres et l'inondation grandit."

LA ROUMANIE CONTRE L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE Londres, 8.—On déclare à Paris que la Roumanie a décidé de prendre une part active dans la guerre contre l'Allemagne et l'Autriche.

VIENNE ADMET LA RETRAITE DANS LES CARPATHES Vienne, 8.—Communiqué officiel: "Dans les forêts des Carpathes et dans la partie sud de la région de Bukovine, le souci de la sûreté de nos troupes nous a forcés à nous replier dans les principaux défilés des montagnes devant des ennemis supérieurs en nombre."

SITUATION ALARMANTE A CONSTANTINOPLE Sofia, Bulgarie, 8.—On mande de Constantinople que la situation dans cette ville devient de plus en plus alarmante. Les autorités redoutent des troubles à l'intérieur. On a pris toutes les mesures aussi pour transporter hors de la ville le trésor. On a pris des dispositions à Andrinople pour recevoir les réfugiés.

SUCCEES RUSSE EN PRUSSE Petrograd, 8.—L'armée russe marchant du nord dans la Prusse orientale, a passé à travers la ligne extérieure des troupes et gagne lentement du terrain, bien que le mauvais temps continue à entraver les opérations. C'est la seule région tout le long de la ligne où il se soit produit un changement d'un caractère général.

CRAINTES D'UN AUTRE RAID ALLEMAND EN ANGLETERRE Londres, 8.—On craint encore un "raid" allemand qu'affaiblirait probablement des Zeppelins escortés par des avions. Le fait que Lord Rosbery, agissant en sa qualité officielle de lord Lieutenant de Midlothian, a donné des instructions aux habitants dans le cas d'une attaque, l'atteste.

UNE AUTRE DEFAITE AUTRIENNE Nish, 8.—Communiqué officiel: "De forts détachements ennemis ont occupé la petite île d'Adziglia, près de Belgrade, le trois janvier. De petits détachements de nos troupes surpris et mirent en déroute les Autrichiens durant la nuit du quatre. Rien d'important ailleurs."

9 janvier.—Les communiqués français d'hier soir, 10.45 heures, dit qu'au nord de Soissons, les Français ont capturé une redoute allemande, avec deux lignes de tranchées, pénétrant jusqu'à la troisième; trois contre-attaques teutonnes n'ont obtenu aucun succès.

D'après le même communiqué, les Allemands ont prononcé une violente attaque, en Ardenne, sur les hauteurs de Chevauchée; ils y gagnèrent, sous le coup de la surprise, environ 20 arpents de terrain, mais une prompte contre-attaque des Français rendit bientôt à ceux-ci leurs positions premières.

On prétend que les Turcs, poursuivis par les Cosaques de Sibirie, dans les défilés du Caucase, tout recouverts de neige, se rendent par milliers aux soldats du Czar.

Sauf peut-être sur les champs de bataille de l'Alsace, c'est, pour le moment, le calme presque complet, sur les deux principaux théâtres des hostilités, en Europe orientale et occidentale.

Les troupes françaises sont allées de l'avant au nord de Soissons, et dans l'Argonne, elles ont repoussé l'ennemi sur les hauteurs de Chevauchée. En Haute-Alsace, l'offensive

française se poursuit avec succès dans la région de Thann et le voisinage d'Altkirch. Les "diabliques noirs"—les Allemands sur-nommés ainsi les chasseurs alpins—se sont emparés de Burehaupt-le-Haut, et ils sont allés de l'avant du côté du pont d'Aspach et de Kahlberg.

Les Turcs se sont reformés après leur défaite de Sary-Kamich, et ils ont repris l'offensive dans le voisinage de Karapourgan. La situation est la même en Galicie occidentale, en Pologne, russe, dans les Carpathes et à la frontière de la Bukovine.

La Roumanie aurait décidé d'entrer sous peu dans le conflit européen; au dire de certains correspondants, elle serait même occupée à mobiliser 750,000 hommes. D'autres vont plus loin, et nous donnons leur version sous toutes réserves: s'il fallait les en croire, la Roumanie et l'Italie se seraient entendues pour se jeter dans le conflit.

LA BATAILLE EN POLOGNE Petrograd, 9.—Communiqué officiel: "Sur la rive gauche de la Vistule, aux villages de Soukha, de Metairie et de Moghyla, la bataille a pris un caractère de plus en plus acharné. Les Allemands, nonobstant leurs grandes pertes, continuent à diriger des attaques opiniâtres, à différents points."

A plusieurs endroits l'ennemi est parvenu à occuper provisoirement certaines de nos tranchées avancées, mais nos vigoureuses contre-attaques les ont forcés de lâcher prise.

Dans la Bukovine, nous avons occupé Kimplog le 6 janvier, près de la frontière de la Hongrie, faisant plus de 1,000 prisonniers. LES RUSSSES EN TRANSYLVANIE Paris, 9.—Les Russes ont pénétré en Transylvanie, cable le correspondant du "Matin" à Petrograd.

"Les Autrichiens ont évacué en hâte toute la Bukovine, laissant ouverts aux Moscovites de nouveaux chemins dans les provinces de la Hongrie, surtout du côté de la ville de Maramaros-Sziged, au pied des Carpathes, à 215 milles au nord-est de Budapest." UNE PROTESTATION DE L'AUTRICHE Milan, via Londres, 9.—Le "Secola" affirme que le comte Leopold Von Berthold, ministre des affaires étrangères de l'Autriche, a envoyé une note à l'Italie protestant contre l'occupation d'Alviona en Albanie par les troupes italiennes. Le journal ajoute que le baron Sidney Somino, ministre des affaires étrangères d'Italie, a répondu énergiquement.

12 janvier.—Les dernières nouvelles de la guerre sont favorables aux alliés. Les Français gagnent du terrain sur la Meuse et de leur côté les Russes avancent toujours.

Provisions reçues à St-Jean, du 21 décembre au 7 janvier par le comité provincial de secours aux Belges

- D. Lee Babbitt, Frédéricion, 1 carton.
S. B. Hunter, Harvey, 1 caisse.
Club de la Croix Rouge, Honeydale, 2 caisses.
D. B. Baird, Upper Kent, 2 caisses.
Mme Hains, Tracey, 1 paquet.
R. V. Bennett, Hopewell, 1 quart.
Mme Miller, Hiram, 1 boîte.
Dames d'Oronosto, 1 caisse.
Institut des Femmes, Weldford, 4 paquets.
J. Simpson, Gagetown, 2 paquets.
Mme G. T. Baskin, St. Stephen, 2 caisses.
Reid Stone Co., Stonehaven, 1 caisse.
A. E. Hamilton, Forest City, 1 caisse.
Surrey, 3 paquets.
Steeves Mountain, 2 paquets.
Edgett's Landing, 2 caisses.
Boiestown Belgian Relief Committee, 2 caisses, 1 quart.
Habitant de McDonald's Corner, 1 sac.
Salisbury, 1 caisse.
St. Marys et Gibson Society, 2 caisses.

- Marysville, 1 caisse.
Mme C. M. Lutes, Petitoediac, 1 quart.
Habitants de Coldstream et Mt. Pleasant, 1 caisse.
Mme Elliott, St. Andrews, 1 carton.
Mme Burchill, Lower Newcastle, 1 caisse.
Habitants de Shédiac, Cap-Pelé, Farnchois, Aboujagane, par Mme O. M. Melanson, 3 quarts, 6 caisses.
Société Croix Rouge de Dorchester, 1 caisse.
Mme M. A. Stewart, Marysville, 1 caisse.
Eglise rue Ludlow et Loge Rebekah, rue Ouest St-Jean, 1 caisse.
Comité de Secours Belge de Chatham, 2 caisses.
G. A. Thomas, Woodstock, 1 caisse, 1 quart.
Société Patriotique de Richmond, 1 quart.
Broad Road, Comté Queens, 1 boîte.
Mme Rogers, Bristol, 2 caisses.
J. B. Bowser, Victoria, 1 caisse, 1 paquet, 3 quarts.
Frédéricion, 1 caisse.
Ladies Sewing Circle, West Glassville, 2 caisses.
Mme H. Brown, Upham, 1 paquet.
H. Gordon, Cury, 1 quart.
Mme Gordon, 1 caisse.
Croix Rouge, Baie Verte, 2 boîtes.
Hampton, 1 caisse.
J. Lee and Co., East St. John, 2 caisses de thé.
H. B. Hatfield, Hartland, 1 quart.
H. N. Boyer, Hartland, 2 quarts.
Cerise àoudre de Carlisle, 1 paquet.
Mme R. Gray, Foreston, 1 paquet.
Landsdowne Car Co., 2 quarts.
Hatfield and Scott, 1 quart.
J. Trenholm, Great Shemogue, 1 boîte.
H. P. Renouf, Percé, 2 quarts.
Dalhousie, 2 caisses.
Hampton, 6 paquets.
Central Methodist Sunday School, Moncton, 9 quarts de biscuits, 6 caisses de lait, 5 caisses de soupe, 1 boîte de vêtements, 1 sac de jambon.
L'Association Protective des Acadiens a envoyé 1 boîte de vêtements le 25 novembre, laquelle a été omise dans la liste de cette semaine-là.

PROPOS AGRICOLES.

GRAINES DE MAUVAISES HERBES DANS LE GRAIN D'AVOINE SEMENCE

Durant le printemps de 1913 les officiers de la Division des semences prient des échantillons, représentant aussi exactement que possible la moyenne de la semence employée dans les districts visités, chez 2000 cultivateurs dans tout le Canada. 976 échantillons d'avoine furent analysés au Laboratoire des semences à Ottawa et sur ce nombre 547, ou 56 pour cent, contenaient une moyenne de 76 grains d'herbes nuisibles par livre, le nombre le plus élevé étant 4,838 à la livre. 800 ou 88% des échantillons contenaient une moyenne de 239 grains d'autres sortes de mauvaises herbes, avec un maximum de 6,954 par livre. Avec cette proportion de grains de mauvaises herbes et la quantité de semence mise en terre, on aurait semé une moyenne de 6,400 grains d'herbes nuisibles et 20,800 grains d'autres sortes de mauvaises herbes sur chaque acre de terre en avoine. L'orge et le blé donneront des résultats semblables. Quelques-unes de ces mauvaises graines sont difficiles à éliminer mais la plupart peuvent être séparées par un tarare muni d'un bon assortiment de cribles.

DISSEMINATION DES MAUVAISES HERBES PAR LE GRAIN D'ALIMENTATION

Les grains de commerce ordinaires qui viennent des éleveurs terminaux sont remplis de graines de mauvaises herbes. L'analyse de cinq échantillons d'avoine de l'ouest canadien No. 2, prélevés d'autant d'éleveurs terminaux, a montré qu'ils contenaient 313 grains d'herbes nuisibles par livre et un nombre beaucoup plus grand de grains d'autres mauvaises herbes. Dans le transport du grain quelques unes de ces graines se disséminent le long du chemin de fer et se propagent dans de nouvelles localités. Des graines de folle avoine et de montarde données avec l'avoine aux chevaux conserveront leur vitalité et infesteront les fermes. D'autres se mêlent avec le foin, en maniant du grain sale et autres aliments. Ces aliments devraient être complètement moulus, et il faudrait faire chauffer ou pourrir le foin contenant des graines de mauvaises herbes afin de détruire leur vitalité.

Division des semences, Ottawa.

Le Liniment de Minard guérit le rhume.

Pour travaux d'impression Moniteur

Nous exécutons tout Entêtes de Lettres Entêtes

NOUVELLES LOCAL

1e Liniment de Bentley, de morder contre la douleur maternelle, les Entorses, les crampes. Tous les magasins le vendent gros, la plus petite à 10 c. grosse et grande bouteille à 25 c. vous rendra votre argent s'il n'est pas guéri.

M. le Dr Anselme Léger, de Montréal, sur en ville à la fin de la semaine pour passer quelques jours de vacances chez M. Anselme, père de notre jeune et compatriote. Le Dr Léger, qui très jeune, est très doué, a obtenu la maîtrise en médecine à la position de médecin de veiller.

M. O. M. Melanson, M. P. P., est allé à Frédéricion mardi.

Les demoiselles Juliette et Patrice, qui étaient en ville pour passer les fêtes dans leur tournée à la fin de l'année, au Couvent des Ursulines, où elles suivent leurs études.

M. Arthur Bourque, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

Mme François Comeau, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

M. Georges Léger, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

M. Raoul Léger, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

M. Le curé LeBlanc, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

M. Edouard Caisie, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

Mme Veuve Clément, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

M. Pierre Roy, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

M. Simon Hébert, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

La Société de la Croix Rouge, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.

Mille remerciements à la Société de la Croix Rouge, de Québec, qui a passé les fêtes à la dernière, où il a accepté la position de médecin de veiller.